

# La différence à République en tête(s)

**La 4e édition de République en tête(s) débutera le 8 novembre. Cette année, la différence sera à l'honneur.**



Photo HD Le directeur de Science Po et la mairie ont travaillé ensemble. Photo M.B.

Je ne placarde pas la République et encore moins la mienne », lance François Werner lors de la présentation de la 4e édition de République en tête(s). Du 8 au 24 novembre, la mairie, associée à Sciences Po et divers acteurs du monde associatif et culturel, propose des conférences, tables rondes, spectacles et expos. L'idée a été trouvée à la suite des attentats de Charlie, en 2015. « Je me suis dit que les manifestations avaient quelque chose d'éphémère. Il fallait aussi envisager des réponses plus réfléchies », ajoute le maire. Le thème de cette année : la différence, au sens large, avec des conférences comme « Sport, sexe et genre », ou encore un échange avec Alain Lamassoure sur « Conjuguer égalité et diversité en Europe », moment chaudement recommandé par François Laval, directeur de Sciences Po. « Nous allons vivre une année électorale avec un risque sensible de scénario à l'autrichienne », à cause de la montée de l'extrême droite au sein du vieux continent.

## Souverainismes

Le but de cette manifestation, c'est de comprendre et penser les enjeux contemporains. « Aujourd'hui, c'est très bien de dire que nous faisons face à d'affreux souverainistes. Mais cela signifie que des gens souffrent dans le cadre républicain. Nous voulons tenter de faire comprendre mieux ce cadre », expose François Werner. « La culture est à la base de tout échange », renchérit Axel Mattern, directeur du service culturel de la mairie. « Nous avons pensé le format pour laisser une grande place aux débats ». République en tête(s), c'est aussi pour les scolaires, avec notamment un spectacle coécrit avec des élèves de collège. Tout est gratuit, sauf le spectacle de Réda Seddiki « Deux mètres de liberté ».

**Mathieu BLARD**